

Appel conjoint à modifier le projet de convention sur les crimes contre l'humanité afin d'y inclure l'apartheid de genre

Vos Excellences représentants permanents, et ambassadeurs, Mesdames et Messieurs les délégués :

Les soussignés attirent respectueusement votre attention sur une lacune flagrante et importante dans l'actuel Projet d'articles sur la prévention et la répression des crimes contre l'humanité : l'omission du crime contre l'humanité d'apartheid de genre.

En reprenant la définition de l'"apartheid" telle qu'elle est codifiée dans le Statut de Rome de 1998 de la Cour pénale internationale, le projet de traité s'en tient, sans aucune raison, à une définition vieille de 25 ans fondée sur la race. Il ne tient pas compte de l'apartheid fondé sur le genre, lequel est reconnu depuis longtemps par la communauté internationale, y compris par le Secrétaire général des Nations Unies, M. António Guterres. Au cours des dernières décennies, des progrès significatifs ont été réalisés en matière de reconnaissance des crimes liés au genre et la codification de l'apartheid fondé sur le genre devrait s'inscrire dans la continuité de ces progrès.

L'absence de codification de l'apartheid de genre perpétue un vide en matière de responsabilité qui laisse de nombreuses victimes et survivants sans recours ni réparation. Le crime d'apartheid de genre est unique en termes d'intention. Il se distingue des autres crimes internationaux, y compris la persécution fondée sur le genre, en raison de son ambition dystopique en vue de maintenir un régime institutionnalisé d'oppression et de domination systématiques, dans lequel une classe défavorisée est assujettie au profit et à la survie du groupe dominant, déshumanisée et coupée de la société, privée des ressources et de l'accès nécessaires pour surmonter son oppression orchestrée. L'oppression institutionnalisée et toujours plus intense des talibans à l'égard des femmes et des jeunes filles afghanes en est un exemple. La codification de l'apartheid de genre aidera les victimes et les survivants à demander des comptes aux auteurs de l'ensemble des crimes commis contre elles.

Le projet de convention sur les crimes contre l'humanité offre aux États une occasion de choix d'agir et de reconnaître la discrimination extrême et institutionnalisée fondée sur le genre pour ce qu'elle est : une forme d'apartheid. Nous comprenons que le projet de traité sera débattu par la Sixième Commission à l'Assemblée générale des Nations Unies les 11 et 12 octobre 2023, puis sera soumis aux commentaires et observations écrits des États membres d'ici la fin de l'année. Pour les raisons exposées dans le mémoire ci-joint, les soussignés recommandent l'amendement suivant (en gras dans le texte) à la définition du "crime d'apartheid" telle que contenue dans l'article 2(2)(h) du projet de traité :

"par 'crime d'apartheid', on entend des actes inhumains analogues à ceux que vise le paragraphe 1, commis dans le cadre d'un régime institutionnalisé d'oppression systématique et de domination

d'un groupe racial sur tout autre groupe racial ou tous autres groupes raciaux, **ou par un groupe de genre sur un ou plusieurs autres groupes de genre**, et dans l'intention de maintenir ce régime.

La codification de l'apartheid de genre dans le projet de traité ne nécessite pas la création d'un crime complètement nouveau et distinct ; il s'agit seulement d'insérer le genre dans la définition du "crime d'apartheid". Nous demandons instamment à vos Excellences de prendre en considération cette proposition d'amendement afin de remédier à l'impunité qui persiste en droit international et d'assurer une approche inclusive du genre qui reflète mieux les réalités, à la fois historiques et actuelles, des régimes institutionnalisés d'oppression et de domination systématiques.

Nous remercions par avance les gouvernements de vos Excellences pour l'attention qu'ils porteront à cette question urgente.

Nous vous prions d'agréer l'expression de nos salutations distinguées,

Mahnaz Afkhami, Founder & President of Women's Learning Partnership & Iran's Former Minister of Women's Affairs

Fatima Ahmadi, Human Rights Defender

Shaharзад Akbar, Executive Director, Rawadari

Dr Farkhondeh Akbari, Postdoctoral Research Fellow at Monash University, Australia

Artemis Akbary, Founder & Executive Director of Afghanistan LGBTIQ+ Organization (ALO)

Prof. Rangita de Silva de Alwis, University of Pennsylvania Law School & CEDAW Committee Member

Diane Marie Amann, Regents' Professor, Emily & Ernest Woodruff Chair in International Law, University of Georgia School of Law; Special Adviser to the International Criminal Court Prosecutor on Children in & affected by Armed Conflict (2012-2021)

Wahida Amiri, Afghan woman protester

Professor Penelope (Penny) Andrews, John Marshall Harlan II Professor; Director, Racial Justice Project, New York Law School

Sareta Ashraph, international criminal law expert

Judge Najla Ayoubi, women's rights defender and lawyer, Afghanistan

Manizha Bakhtari, Ambassador and permanent representative of the Islamic Republic of Afghanistan in Austria and International Organizations based in Vienna

Elizabeth Odio Benito, Former judge of the International Criminal Court and of the Inter-American Court of Human Rights and ICTY

Karima Bennoune, Lewis M. Simes Professor of Law at the University of Michigan Law School & Former UN Special Rapporteur in the field of cultural rights

H.E. Dr. Fatou Bensouda, High Commissioner of The Gambia to the UK & Ambassador to eight other countries. Former ICC Chief Prosecutor

Almudena Bernabeu, Barrister/Lawyer & Co-founder, Guernica 37 Group

Roya Boroumand, Co-founder & Executive Director, Abdorrahman Boroumand Center

Teresa Casale, Executive Director, Mina's List

Professor Christine Chinkin, LSE Centre for Women, Peace and Security

Yasmine Chubin, Legal Advocacy Director, Clooney Foundation for Justice

Hillary Rodham Clinton, former US Secretary of State

Radhika Coomaraswamy, Former Special Rapporteur on Violence Against Women & Special Representative on Children and Armed Conflict

Pashtana Durrani, Social and Political Rights Activist & Executive Director for LEARN Afghanistan

Shirin Ebadi, Nobel Peace Prize Laureate

Tsakhiagiin Elbegdorj, former President of Mongolia, member of The Elders

Dr. Mark S. Ellis, Executive Director, International Bar Association

Alda Facio, Founding member of the Women's Caucus for Gender Justice at the ICC, former member and chair, UN Working Group on Discrimination Against Women

Naheed Ahmadi Farid, Human Rights Defender

Stephanie Farrow, former Legal Director of Amnesty International

Hannah R. Garry, Executive Director, Promise Institute for Human Rights, UCLA School of Law

Justice Richard J. Goldstone, former Chief Prosecutor of the ICTY and ICTR & former Justice of the Constitutional Court of South Africa

Mehrangiz Kar, Lawyer, Women's Rights Defender & Author

Baroness Helena Kennedy of the Shaws KC, Barrister, Member of the House of Lords of the United Kingdom

Nayera Kohistani, human rights defender and Afghan woman protester

Fawzia Koofi, First woman deputy speaker of Parliament in Afghanistan and former member of peace negotiation

Ajuan Mance, Professor of African American literature, Mills College at Northeastern University Author of "Living While Black"

Professor Emerita Rashida Manjoo, Faculty of Law, University of Cape Town, South Africa

Maxine Marcus, Co-Director and Co-Founder, Partners in Justice International

Roshan Mashal, Women's Human Rights activist

Metra Mehran, Human Rights Activist

Narges Mohammadi, Iranian human rights defender

Azadah Raz Mohammad, International Human Rights Lawyer

Kobra Moradi, Legal Analyst, Afghanistan Human Rights and Democracy Organization

Horia Mosadiq, Women Rights Defender from Afghanistan

Nadia Murad, President, Nadia's Initiative & Nobel Peace Prize Laureate
Nancy Newman, IANGEL Founder and President

Gissou Nia, Founder & Director, Strategic Litigation Project

Tamana Zaryab Paryani, Founder, Libertarian Women Movement

Pragna Patel, Founding Director, Southall Black Sisters

Justice Navi Pillay, South African Jurist

Akila Radhakrishnan, President, Global Justice Center

Hon. Stephen J. Rapp, Former Chief of Prosecutions of the ICTR, Former Prosecutor of the SCSL & Former US Ambassador-at-Large for Global Criminal Justice

Humaira Rasuli, Afghan Women Rights Activist

Maryam Rayed, Founding Director, Afghanistan Women's Think Tank

Javaid Rehman, UN Special Rapporteur on the situation of human rights in the Islamic Republic of Iran and Professor of Muslim Constitutionalism and Human Rights Law, Brunel University, London

Kathleen Roberts, Co-Director and Co-Founder, Partners in Justice International

Mary Robinson, Chair of The Elders

Kenneth Roth, former Executive Director of Human Rights Watch, Visiting Professor at Princeton School of Public and International Affairs

Yalda Royan, Founder, Sisterhood and Solidarity Inc & Women's Rights Activist

Leila Sadat, Professor & Director of Crimes Against Humanity Initiative Washington University School of Law, former Special Adviser on Crimes Against Humanity

Shadi Sadr, Co-founder, Justice for Iran

Sima Samar, Former Chairperson of Afghanistan Independent Human Rights Commission and currently Visiting Scholar at Fletcher School at Tufts University

Habiba Sarabi, Former negotiator with Taliban, Deputy of High Peace Council, Bamyan governor, Minister of Women's Affairs

Nushin Sarkarati, Deputy Director, Strategic Litigation Project

Ahmed Shaheed, Professor of Law, University of Essex, Former Special Rapporteur of the Human Rights Council on the situation of human rights in the Islamic Republic of Iran

Kathryn Sikkink, Ryan Family Professor of Human Rights Policy, Harvard Kennedy School

Fatou Sow, Professor of sociology, University of Paris Diderot & University of Dakar & Former Director, Network of Women Living under Muslim Laws

Gloria Steinem, Writer & Feminist Organizer

Antonia Urrejola, Former President of the Inter-American Commission on Human Rights (2021), former Minister of Foreign Affairs of Chile (2022-2023)

Amb. Melanne Vermeer, Former U.S. Ambassador for Global Women's Issues & Executive Director, Georgetown Institute for Women, Peace and Security

Attaullah Wesa, Executive director, Penpath, and brother of detained activist Matiullah Wesa

Elisabeth Wickeri, Executive Director, Leitner Center for International Law and Justice, Fordham Law School

Zarqa Yaftali, Founder, Women and Children Research and Advocacy Network

Malala Yousafzai, Executive Chair and Co-Founder, Malala Fund

Ziauddin Yousafzai, Co-Founder, Malala Fund

Lorenzo Zenteno, Chilean former judge

Atlantic Council Strategic Litigation Project

Australian Centre for International Justice

Center for Human Rights Advocacy

Freedom Now

Georgetown Institute for Women, Peace & Security

Global Justice Center

International Action Network for Gender Equality (IANGEL)

International Bar Association's Human Rights Institute (IBAHRI)

International Service for Human Rights (ISHR)

Leitner Center for International Law and Justice at Fordham Law School

Mukwege Foundation

Partners in Justice International

Promise Institute for Human Rights | UCLA School of Law

Rawadari

Women Advocacy Committee

Women Living Under Muslim Laws (WLUML)

Women's Initiative for Gender Justice